

Joyeux anniver-cher

L'appartement de Jacques était bondé. Tous ses amis avaient fait le déplacement pour fêter ses quarante ans. Le carton d'invitation qui promettait une soirée exceptionnelle n'avait pas menti. Jacques n'avait pas regardé à la dépense pour que la fête soit réussie. Il y avait un bar à sushis, préparés devant les invités par un chef japonais étoilé. Un bar à salades pour les végétariens et les végans, et, sur le balcon, plusieurs planchas de viandes, de poissons et de légumes. Deux barmen professionnels servaient tous les alcools possibles et préparaient à la demande des cocktails extravagants et colorés. Dans un coin du salon, un DJ à la mode, que Jacques avait payé une fortune, faisait danser ses amis sur ses propres tubes. Un service de taxi spécialement dédié pour la soirée de Jacques accompagnait les invités chez eux, leur évitant ainsi de prendre le volant en état d'ébriété. Jacques avait réuni pour cette soirée exceptionnelle tous ses meilleurs amis d'enfance, de travail ou de voisinage. Certains qu'il n'avait pas revu depuis des années et qui avaient fait le déplacement. La fête battait son plein et des groupes d'amis s'étaient formés un peu partout dans l'appartement. Jacques passait de l'un à l'autre pour trinquer avec eux et évoquer leurs souvenirs le temps d'une soirée. Dans la salle de bain Jacques retrouva Paul, son ami avec lequel il passait toutes ses vacances d'été dans la maison familiale au bord de la mer. Ils se remémorèrent avec émotion la chasse aux crabes dans les rochers de la digue, les vols de cerf-volant sur la plage et les concours de châteaux de sable. Dans la cuisine Jacques trinqua avec ses deux meilleurs amis de fac, Clémentine et Pascal. Ils se rappelèrent en riant de leurs années galère dans cette minuscule chambre étudiante surchargée, des festins composés de boîtes de conserves qu'ils mangeaient assis en tailleur sur la moquette crasseuse, de la salle de bain commune sur le palier où il fallait attendre son tour pendant des heures. Les trois amis trinquèrent à cette période révolue de leur vie. Depuis, Clémentine était devenue médecin, Pascal architecte et Jacques professeur de mathématiques. Ce soir il était heureux. Cette fête lui avait peut-être coûté toutes ses économies mais cela en valait la peine. Jacques eut même la surprise de voir débarquer son ancien prof de mathématiques qui aurait dû être à New-York ce soir-là mais qui avait finalement décidé de repousser son départ d'un jour pour venir trinquer avec le meilleur élève qu'il ait jamais eu. Jacques continua de déambuler parmi tous ses amis qui passaient la meilleure soirée de toute leur vie. Jacques parla avec Angélique, son premier amour, Thibault, son premier colocataire après la

fac. Il retrouva Anselme, le vieil épicier qui lui faisait toujours crédit lorsqu'il n'avait pas assez d'argent pour acheter des pâtes ou de la purée. Tous ces souvenirs qui avaient fait sa vie. Les heures défilèrent jusqu'au petit matin.

Jacques raccompagna un à un tous ses amis jusqu'à la porte en les remerciant chaleureusement d'être venus fêter son anniversaire. Jacques se dirigea à la cuisine où il se laissa lourdement tomber sur un tabouret.

- Quelle soirée magnifique, dit-il à son dernier ami qui ajustait son magnifique nœud papillon bleu.

- Ça n'aurait pas pu se passer autrement, répondit ce dernier en lui tendant une enveloppe, c'était garanti.

- La facture pour les amis ?

- Oui, le forfait Gold « amis d'enfance ».

Jacques parcourut la facture en fouillant dans la poche de sa veste pour sortir son chéquier.

- Vous avez oublié la surprise du professeur de math.

- C'est offert par la maison.

- C'est gentil, merci. Et pour le reste ?

- C'est fait, quand vous avez bu une coupe de champagne avec votre collègue de poker. Discretion assurée Adieu, Jacques, et encore joyeux anniversaire.

L'homme quitta l'appartement en claquant la porte. Jacques, épuisé par cette fête, s'allongea sur son lit.

- Quel magnifique anniversaire, dit-il en s'endormant.

Quand le médecin constata sa mort, trois jours plus tard, il conclut à une mort naturelle due à une crise cardiaque. Il n'y eut pas d'enquête.

Ailleurs

- Ultime fête, j'écoute, dit l'homme au nœud papillon bleu en prenant l'appel.

- Bonjour, un ami m'a donné votre numéro. Je pars à la retraite et j'ai consacré toute ma vie à mon travail. C'était toute ma vie. Je n'ai personne, pas d'enfants, pas de femme, pas de famille et je souhaiterai faire une dernière grande fête pour mon départ en retraite, et en finir, mais je n'ai pas le cran.

- Ne vous inquiétez pas pour ça, vous ne saurez ni où ni quand. Laissez-moi plutôt vous parler du forfait Gold « Fête de famille ».